

I'm not a robot!

Livre de magie arabe gratuit

Le Shams al Maârif est une œuvre de magie astrale écrite par le soufi Ahmad bin Ali Al-buni en Egypte. Cet ouvrage est généralement considéré comme le manuel le plus influent de ce type du monde arabe et musulman. Il est sans doute aussi important, sinon plus, que le Picatrix. Il est connu en français sous le nom : « Le soleil des connaissances et les subtilités des grâces exquises ». Deux versions de cet ouvrage existent : le Shams al Maârif al-Sughra, qui est la version courte, et le Shams al Maârif al-Kubra qui a été écrit plus tard, après la mort d'Al Buni qui ne peut donc pas en avoir été l'auteur. Le Shams al Maârif aborde, en plus de l'astrologie, les carrés magiques, la numérologie, la Kabbale Islamique, etc. Lire la suite... Vous pouvez lire de nombreux ebooks les plus récents et les plus récents. Tout le site est sécurisé et protégé par un antivirus à jour. Plus besoin d'attendre pour lire des ebooks, c'est instantané ! Vous pouvez annuler à tout moment comme vous le souhaitez © 1996-2015, Amazon.com, Inc. ou ses filiales. Il est connu en français sous le nom : « Le soleil des connaissances et les subtilités des grâces exquises ». Deux versions de cet ouvrage existent : le Shams al Maârif al-Sughra, qui est la version courte, et le Shams al Maârif al-Kubra qui a été écrit plus tard, après la mort d'Al Buni qui ne peut donc pas en avoir été l'auteur. Le Shams al Maârif aborde, en plus de l'astrologie, les carrés magiques, la numérologie, la Kabbale Islamique, etc. Lire la suite... Dans cette section du grimoire, je vous propose de découvrir la Magie Arabe qui est un univers à part dans le domaine de la sorcellerie. Vous allez apprendre les fondements de cette discipline, depuis l'époque des égyptiens et la naissance de l'écriture.



Qu'est-ce qu'un taleb ? Quel est le rôle des génies ? Quel est le champ d'action des rituels de magie arabe ? Toutes les réponses dans ce grand dossier. Les liens ci-dessous vous conduisent vers des articles plus approfondis concernant cette magie ancestrale, n'hésitez pas à les consulter pour découvrir qui sont les Djinns et tout savoir sur la magie offensive et la magie défensive arabe. Coup de projecteur sur la magie arabe. Parmi les références judéo-chrétiennes, la magie blanche et la magie noire représentent des figures incontournables.

MAGIE BLANCHE

Formulaire Complet
de Haute Sorcellerie



MARC-ANDRÉ RICARD

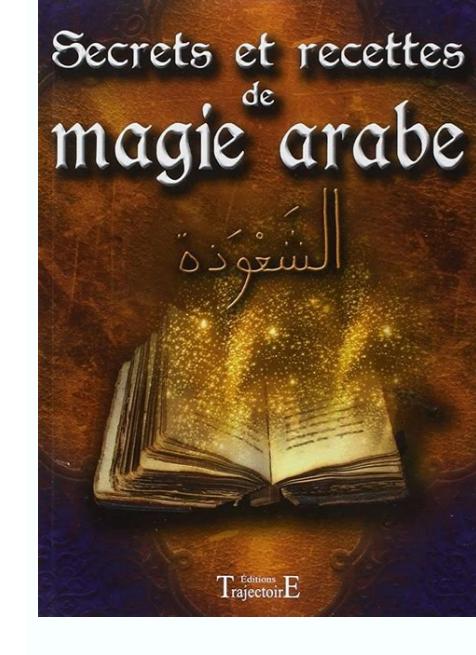


Tout d'abord, il convient de souligner que la première est destinée à être mise en pratique au service du bien tandis que la seconde œuvre à des fins maléfiques, autrement dit dans le but de nuire à autrui. Ceci étant, il faut savoir qu'il existe un autre courant si l'on peut dire, une forme de magie ancestrale et bien particulière puisqu'il s'agit de la magie arabe. Celle-ci dispose de deux voies, à savoir la sorcellerie dite « défensive », car elle a pour but d'apporter toute la protection nécessaire et la sorcellerie dite « offensive », qui permet de parvenir à ses fins, quelles qu'elles soient. Qu'est-ce que la sorcellerie défensive inhérente à la magie arabe et comment se caractérise-t-elle ? Il va sans dire que les victimes du mauvais œil n'ont d'autre choix que de recourir à la sorcellerie défensive. En effet, ces personnes sont l'objet d'une incroyable malchance dans tout ce qu'ils entreprennent, c'est-à-dire un enchaînement d'événements particulièrement défavorables. Certains mauvais sorts peuvent se conclure par des décès pouvant impliquer des enfants, des parents... Ajoutons à cela des avortements, des séparations, des jeunes femmes qui ne parviennent pas à trouver leur âme soeur et/ou à se marier, des personnes dont les affaires périment, des gens qui connaissent une succession d'échecs aussi soudains qu'inexpliqués... C'est tout à fait dans ce type de contexte que l'on peut être amené à solliciter la sorcellerie défensive. Il est à noter que le moment le plus favorable pour recourir à cette pratique magique correspond à la première moitié du mois lunaire, autrement dit à la période de lune noire jusqu'à la pleine lune. Qu'est-ce que la sorcellerie offensive et quel est son champ d'action ? L'un des avantages de la sorcellerie offensive réside dans le fait qu'elle peut agir à distance et anéantir les travaux occultes entrepris. Il peut s'agir de défaire un envoûtement et de concocter des philtres. Il convient de garder à l'esprit qu'il est primordial de mettre au point ses protections en vue de la seconde moitié du mois lunaire. En procédant de la sorte, si quelqu'un de mal intentionné passe à l'acte, il le fera à la faveur de la pleine lune et de la nouvelle lune. Qu'est-ce qu'un taleb et comment le devient-on ? Dans la magie arabe, le taleb est un sorcier. Quiconque caresse le dessein de devenir taleb se doit d'adresser sa demande aux diables en les sollicitant par le biais de la prière afin qu'ils se fassent messagers de la requête auprès du grand sultan. Si celui-ci est agréé, un démon est missionné grâce à la formule suivante : « Il t'aidera dans toutes les entreprises ! » Bien évidemment, le taleb doit lier un lien avec le khdim (son familier). Il existe deux types de Khdim : Le khdim Chitani : Le khdim Chitani est uniquement invoqué dans le but de commettre de mauvaises actions, à l'instar du vol, du crime et de l'assassinat. Le khdim Rbani : Le khdim Rbani se situe radicalement à l'opposé, car il est invoqué dans le cadre des bonnes actions.



Mais qui sont donc les djinns ? Les chrétiens les nomment les « diables » tandis que les kabbalistes utilisent le terme de « génies ». Par contre, dans les pays du Maghreb, on les appelle les djinns. Contrairement à ce que l'on peut penser, il faut savoir qu'il existe une hiérarchie chez les djinns. Cette hiérarchie est constituée par sept types de diables. Pour information, ceux-ci ne consomment jamais de sel. Hiérarchie des Djinns selon la magie arabe : Les djinns qui constituent la première catégorie sont jaunâtres et dotés d'une queue de bouledogue. Leur corps est celui d'un humain tandis que leurs pattes sont semblables à celles d'une poule. Les os constituent leur seule nourriture. Les djinns faisant partie de la seconde catégorie possèdent une queue

de chien de forme plutôt allongée. Leur corps est similaire à celui d'un homme, mais leurs pattes sont celles d'une poule. Ils se nourrissent exclusivement de squelettes. Les djinns de la troisième catégorie sont rouges, et sont dotés d'un unique œil situé au niveau du front. Leur visage est humain, mais se caractérise par le fait qu'il est très allongé tandis que leurs mâchoires sont assez proéminentes. Ils se nourrissent essentiellement du contenu de l'estomac des vaches. Les djinns de la quatrième catégorie ont une véritable ressemblance avec l'homme, à ceci près que leurs pattes sont celles de poules. Ils sont atteints de cécité et leur visage est orné d'une longue barbe. À la tombée de la nuit, il pénètrent dans les maisons afin de se nourrir de toutes sortes d'aliments dans la mesure où ceux-ci ne sont pas salés. L'apparence des djinns appartenant à la cinquième catégorie ne diffère pas de celle des hommes, excepté leurs pattes qui ressemblent étonnamment à celles des poules. Leur teint est mat et ils ne consomment que des moutons. Les djinns de la sixième catégorie sont dotés d'un visage similaire à celui d'un humain. En revanche, leur profil est semblable à celui d'un aigle. Les sixièmes djinns constituent l'état-major, ils accompagnent en permanence leur chef. Leur nourriture est similaire à celle consommée par les humains à l'exception du fait qu'ils ne mangent jamais de sel. Les djinns qui appartiennent à la septième catégorie sont noirs. Ces diables obéissent à un sultan que l'on nomme Daïdâïn qui a son vizir (Youbbeïn Youssef). Quant à l'introducteur, il s'agit d'El-Hem Daoui. C'est tout d'abord à ce dernier qu'il convient de faire appel dès lors que l'on sollicite leur concours. Le chef de la septième catégorie des djinns est Meimoun el-Gnaoui, il obéit également au sultan. À chaque catégorie de djinns correspond un jour de la semaine. Le régisseur du dimanche est Mouidab. Le lundi est régi par la diablesse Marrata bent al-Arit. C'est Maadin el-Hamr qui régi le mardi. Quant au mercredi, le régisseur n'est autre que Bourkam el-Yaoudi. En ce qui concerne le jeudi, celui-ci est régi par Sam Haros. Le régisseur qui officie le vendredi est Meimoun el-Bioud, autrement dit « Meimoun le Blanc ».



Le samedi est régi par Meimoun el-Gnaoui, alias « Meimoun le Noir ». La Ghâyat al-Hâkim fi'l-sihr, plus connue en occident sous le nom de Picatrix, est un texte important de la magie arabe. Il est peut-être le plus grand et le plus complet des grimoires ou des manuels de magie. L'écriture de cette œuvre est attribuée au mathématicien andalou al-Majriti (ou al-Madjriti), (939-1004). La date de sa traduction latine est fixée à 1256 par la cour d'Alphonse le Sage, roi de Castille. Il a exercé par la suite une influence considérable sur la magie occidentale. On dit qu'une grande partie de la magie astrale de Ficin dérive du Picatrix. Le Picatrix est mentionné par Johannes Trithenius dans le Livre 2 de son fameux Steganographia (1500) et dans son Antipalus Maleficorum (1500). Un exemplaire (conservé à la British Library, Sloane) aurait été transmis de Simon Forman (mort en 1611) à Richard Napier (décédé en 1634) puis à Elias Ashmole (mort en 1692) et ensuite à William Lilly (d. 1681). EM Bute rassioice à tort le Picatrix avec Giacomo Picatrix, (sans doute un pseudonyme) qui a édité une version italienne de la Clé de Salomon (British Library, Sloane manuscrit 1307). Trompé par certains commentaires des uns et des autres, le Dr Butler a conclu à tort que le Picatrix était « une édition italienne de La Clavicule, fortement imprégné d'éléments noirs » (rituel magique, 1949, p. 13.). De la version castillane il ne reste que quelques bribes. Mais l'originale en Arabe a été découverte vers 1920 par l'orientaliste et bibliothécaire Wilhelm Printz, et traduite en allemand par Helmut Ritter et Martin Plessner en 1933. Pour cette raison, le Picatrix est très connu en Allemagne alors qu'on le découvre en France depuis seulement quelques années. Le titre en français est « Le But du Sage » (ou l'Objectif du Sage). Il en existe une traduction française très controversée qui date de 2003, publiée sous le titre « Picatrix. Un traité de magie médiéval ». Cette traduction a été réalisée par Béatrice Bakhouche, Brigitte Pérez-Jean et Frédéric Faquier à partir de l'édition latine. On lui reproche une méconnaissance de la magie et d'avoir traduit le latin technique du Moyen-Âge sans tenir compte que l'original était beaucoup plus antique, ce qui engendre beaucoup d'erreurs d'interprétations.

